

disparates venant d'autres unités, une cohésion parfaite et de les amalgamer en ce vaillant 3^e bataillon qui fit brillamment ses épreuves à la bataille de Merckem.

Le colonel Bourg, où qu'il se trouvât, ne pouvait passer inaperçu. Sa belle prestance, sa mine fière, sa haute stature attiraient les regards. Il avait sa légende dans l'armée, ce « vaillant Grand-Ducal » connu pour ses colères, sa droiture intraitable, son élan bouillant, ses hauts faits d'armes. Le major L. TASNIER décrit une rencontre, avec lui : « Nous avons, le mercredi 19 juin, dîné à Hondschote, au Q. G. de la 10. D. I., avec le héros de Merckem : il nous fit une impression qui ne s'est jamais effacée. Le major Bourg était vraiment un type extraordinaire »¹⁾. Il était largement réputé pour son énergie, le major Bourg, « rude soldat, figure autoritaire. »

Le plus bel hommage lui a été rendu par le capitaine Georges HEINTZ qui fut grièvement blessé comme chef de peloton à l'assaut de Terstille. Il a fait un portrait vivant et véridique de son ancien chef dans le *Trait d'Union*, organe d'une Fraternelle d'anciens combattants au comité d'honneur de laquelle figure, à titre posthume, le colonel Bourg. Il nous le représente « grand, fort, robuste, d'une belle prestance », d'un « physique bien proportionné qui faisait impression, et de son être se dégageait une force morale qui lui donnait partout un ascendant tout particulier ... »

« Travailleur infatigable, il ne connaissait pas de repos. Que ce fût en temps de paix ou en période de guerre, le colonel Bourg était toujours sur la brèche. Ses familiers s'étonnaient de son endurance ; sa grande activité déconcertait, autant qu'elle usait ses collaborateurs les plus dévoués. Il entendait être le chef. Tous ses actes, même les plus petits, étaient marqués du sceau de son autorité. Rien ne lui échappait. A ses yeux, toute chose avait son importance et sa raison d'être. Il poursuivait l'accomplissement de tout devoir, de toute mission jusqu'à la plus grande perfection possible. Ses chefs, sans exception aucune, le tenaient en très haute estime et avaient pour lui une admiration solide et sincère. »

Il a fait son chemin tout seul à force de travail obstiné. Lutteur acharné et isolé, il a été le seul artisan de ses succès. Il ne devait rien à personne. De là on peut expliquer l'orgueil légitime qu'il tire de sa réussite. Sa fierté ombrageuse et sa liberté d'esprit faisaient souvent surgir sur sa route des aspérités et des entraves qu'un naturel conciliant et enclin aux courbettes eût cauteleusement contournées. Son impétuosité fougueuse lui jouait des fois de mauvais tours. Mais il gardait toujours une admirable indépendance de caractère. « Son tempérament, débordant d'activité, de combativité, s'accommodait mal d'ailleurs d'une existence calme, exempte de contrariétés. Il suf-

¹⁾ Les Notes d'un Combattant. Le colonel Bourg, Le Courrier de l'Armée, 1^{er} juillet 1931, Bruxelles.